
EU - REVIEW
Activities of the Institutions
of the European Union

432

N° 611 DU 29 JUILLET 1994

information hebdomadaire aux
Délégations de la Commission européenne
sur les travaux principaux
des Institutions de l'Union européenne

De la part du Secrétariat général - Horst-Jürgen TITTEL
Service "Information des Délégations"
BREY 6/348 - tél. 52375/52125 - téléfax 296.59.96

EN CAS DE PROBLEME DE TRANSMISSION VEUILLEZ VOUS ADRESSER AU
SERVICE FAX : Tél. 29.51206



COMMISSION EUROPEENNE

EUROPEAN COMMISSION

FROM : C.E.C. - M174 WAERZEGGERS-UAN-ROMPAEY.L
TO : C.E. WASHINGTON - WASHINGTON
REF : 4210020528 - 29-07-1994 19:27

TO: 7 MP408
7 MI406
7 MU408
SUBJECT: "Enc 1:611
TELEX611"

DISTRIBUTION

H.D.	
D.E.D.	
CHA/ADM	
FOL.	
AGR.	
COM/TR.	Hds
DEVT.	OF
ECO/FIN	Sections
F.P.A.	
G&T	
T.E.E.	
SUP. AG.	
C.C.	

- 2 -

Voici un résumé des principales activités des Institutions de l'Union européenne :

I. COMMISSION

1. EUROPEAN SOCIAL POLICY : WHITE PAPER
2. AGRICULTURE : REFORME DE L'OCM FRUITS ET LEGUMES
3. "EUROPE 2000+" : COOPERATION POUR LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE EUROPEEN
4. CENTRAL AND EASTERN EUROPEAN COUNTRIES :
 - A. DETAILED PRE-ACCESSION STRATEGY
 - B. RE-IMPORTS OF CLOTHING
5. AIDES D'ETAT "AU SAUVETAGE" ET A LA RESTRUCTURATION : NOUVEL ENCADREMENT
6. TRANSPORTS AERIENS ET CONCURRENCE : AIR FRANCE ET OLYMPIC AIRWAYS
7. PECHE :
 - A. REVISION DE L'ENCADREMENT DES AIDES
 - B. ACCORD SUR LE RESPECT DES MESURES INTERNATIONALES DE CONSERVATION
8. CULTURE :
 - A. ACTIONS CULTURELLES
 - B. CULTURAL COOPERATION WITH THIRD COUNTRIES
9. ETATS DES FORETS : RAPPORT
10. CAR PRICES
11. EU-FRAUD
12. EUROBAROMETER SURVEY N° 41
13. RABIES : ERADICATION PROGRAMME
14. DRUGS : EUROPEAN MONITORING CENTRE
15. ENERGY TECHNOLOGY PROJECTS : THERMIE PROGRAMME
16. FINLAND : PRESIDENT DELORS' VISIT (21-23 JULY)
17. ICELAND : VISIT OF PRIME MINISTER (26 JULY)
18. NOUVEAUX ETATS INDEPENDANTS DE L'EX-URSS : PROJETS DE RECHERCHE CONJOINTS
19. EU/JAPAN TALKS : COMMISSION STATEMENT
20. ASEAN MEETINGS : PARTICIPATION OF MR. VAN DEN BROEK (BANGKOK, 25-27 JULY)
21. CAMBODGE : PROGRAMME EUROPEEN DE REHABILITATION
22. VIETNAM : VISIT OF MR. VAN DEN BROEK (21-23 JULY)
23. EUROPEAN COMMUNITY INVESTMENT PARTNERS (ECIP) : LATIN AMERICA, ASIA, THE MEDITERRANEAN REGION AND SOUTH AFRICA
24. MEDITERRANEE, ASIE, AMERIQUE LATINE ET CONVENTION DE LOME : BOURSES DE RECHERCHE
25. PALESTINIAN EX-DETAINEES : REHABILITATION PROGRAMME
26. RWANDA : AIDE SUPPLEMENTAIRE
27. NOMINATION D'UN DELEGUE : BEIJING

- 3 -

II. CONSEIL DE L'UNION EUROPEENNE

1. CONSEIL "ECOFIN" (27 JUILLET)
2. CONSEIL "BUDGET" (25 JUILLET)
3. CONSEIL INFORMEL "TRANSPORT" (LUDWIGSBURG, 22-23 JUILLET)
4. MOLDOVA : INITIALLING OF A PARTNERSHIP AND COOPERATION AGREEMENT
5. DECLARATIONS PESC

III. PARLEMENT EUROPEEN

1. TRAVAUX PRINCIPAUX DES COMMISSIONS (25-29 JUILLET)

IV. BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

1. ESTONIE : PRET EN FAVEUR DU CHAUFFAGE URBAIN
2. TUNISIE : PRET POUR L'AMENAGEMENT DE DEUX ZONES INDUSTRIELLES

V. ORGANISATIONS INTERNATIONALES

1. DISEASE IMMUNIZATION IN THE NEWLY INDEPENDENT STATES INTERNATIONAL CONFERENCE (KYOTO, 25-27 JULY)
2. CONFERENCE ON AIDS : COMMISSION PARTICIPATION (7-12 AUGUST)

I. COMMISSION

1. EUROPEAN SOCIAL POLICY : WHITE PAPER

The Commission adopted a White Paper on European Social Policy (COM (94) 333).

The White Paper sets out the Commission's approach to the next phase of social policy development (1995-1999), and follows the wide ranging debate which was initiated last November by the Green Paper on Social Policy Options for the Union (COM (93) 351). It makes a number of proposals which are intended to form the basis for discussion for the incoming Commission's work programme in the social field, to be agreed in 1995.

The key themes of the White Paper are :

- the need for a new mix between economic and social policies : social policy should not simply be focused on the labour market and labour law, but on integrating all people into the economy and society as a whole, particularly by widening access to paid employment.
- jobs as the top priority : the White Paper will contribute to the process already mapped out by the White Paper on Growth, Competitiveness, and Employment, leading to the adoption of a new action plan at the Essen Summit in December.

- 4 -

- developing and consolidating the legislative base : while not proposing a lengthy new legislative programme, the White Paper focuses on the themes of completing the existing legislative programme (eg, proposals on information and consultation of employees, posting of workers, non-standard employment), and ensuring a proper application of adopted law.
- strengthening cooperation and action in a range of related areas, including free movement of persons, equal treatment between men and women, social exclusion, public health and the social dialogue.

In particular, the White Paper makes proposals for the Commission :

- to systematise exchange and contacts with other industrialised countries (a programme of exchanges of experience already exists with Japan, and dialogue with the US in the social field will be widened), and to strengthen links with international organizations such as OECD, ILO, the Council of Europe and the United Nations.
- to make a full contribution to the World Summit on Social Development, to be held in March 1995 under UN auspices with employment, social integration and reduction of poverty as its central themes.
- to continue to play an active role in ensuring cooperation on social policy within the framework of the European Economic Area agreement, and
- to encourage a well-focused policy discussion between EU and Central and Eastern European countries on a number of social issues, and making full use of the existing structures and mechanisms established by the Europe Agreements, to help formulate responses to the most acute difficulties (social consequences of industrial restructuring, the implementation of employment policies, the fight against poverty and social exclusion and setting up social security systems, etc.) and to organize cooperation with the help and support of Member States.

Finally, as far as the "social clause" is concerned, the White Paper proposes "a multi-lateral, progressive and multi-faceted approach to social rules... founded on partnership and positive incentives for social progress in less developed countries. An important element of this is the recently adopted guidelines for the new ten-year GSP scheme, which include special incentives, one of which is the social clause".

In addition, the White Paper notes that "the future World Trade Organization, which will play a major role as an international forum for discussions on trade matters, must tackle the subject without delay, so that respect for basic social rights, notably the right of association and the right to collective bargaining, forced labour and child labour, are reflected in the decision taken".

2. AGRICULTURE : REFORME DE L'OCM FRUITS ET LEGUMES

La Commission a adopté un document de réflexion sur les fruits et légumes, visant à susciter un large débat sur la réforme de ce secteur.

Globalement l'organisation commune de marché actuellement en vigueur a fait ses preuves et ses éléments positifs - orientation vers le marché, décentralisation dans la gestion et regroupement de l'offre souvent "atomisée" - méritent d'être renforcés. La Commission s'oriente donc vers des propositions de réforme qui consolideraient les acquis positifs de l'actuelle O.C.M. en combinant différents types de mesures

un meilleur regroupement de l'offre;

- 5 -

- un nouveau mode de gestion des excédents conjoncturels et l'élimination progressive des excédents structurels;
- une relation plus équilibrée entre produits frais et produits transformés;
- la redéfinition de la normalisation;
- une approche spécifique pour certains produits mineurs à l'échelle communautaire mais importants à l'échelle régionale ou locale, et
- le renforcement des contrôles.

NDLF : Les délégations recevront, sous forme d'INFO-NOTE N° 23/94 une communication sur l'évolution de la politique communautaire dans le secteur des fruits et légumes, préparée par les services de M. STEICHEN.

3. "EUROPE 2000+" : COOPERATION POUR LE DEVELOPPEMENT DU TERRITOIRE EUROPEEN

La Commission vient d'adopter le Rapport "Europe 2000+" qui fait le point des travaux menés par la Commission dans le domaine de l'aménagement du territoire et des échanges de vues avec les Etats membres dans le cadre du comité de développement spatial. Il témoigne d'un intérêt croissant des Etats membres à coopérer entre eux pour assurer la cohérence entre leurs décisions en matière d'utilisation du territoire. Le Rapport "Europe 2000+" sera présenté au Conseil informel des Ministres de l'aménagement du territoire qui se tiendra à Leipzig les 21 et 22 septembre 1994 qui analysera de manière approfondie les résultats de ces travaux et qui conviendra des suites à donner, comme il a été le cas lors des réunions précédentes.

Depuis l'approbation par la Commission du précédent document "Europe 2000. Les perspectives de développement du territoire communautaire" en 1991, des changements importants ont été opérés dans l'Union européenne (ouverture en Europe centrale et orientale, disparition de l'URSS et de la Yougoslavie, perspective de l'élargissement)

Le présent rapport fait le point des analyses effectuées sur la dimension transnationale et communautaire de l'aménagement des territoires. Il commence par un chapitre politique qui à la fois présente une vue d'ensemble du sujet et expose un nombre d'orientations pour mener, au niveau communautaire, une politique de coopération en matière de développement territorial. Dans une série de chapitres plus détaillés, le Rapport observe d'abord les principaux facteurs qui influencent l'évolution de l'occupation de l'espace. Il examine ensuite les difficultés rencontrées par trois types particuliers de zones (les zones urbaines, les zones rurales et les zones frontalières). Le Rapport décrit aussi l'organisation des politiques d'aménagement du territoire dans les différents Etats membres. Annexé au Rapport se trouve une synthèse basée sur des études visant les tendances transnationales de développement de huit groupes de régions appartenant à plusieurs Etats membres de l'Union et aux pays tiers européens et méditerranéens.

En ce qui concerne les perspectives transnationales du territoire européen, le rapport "Europe 2000" avait annoncé un programme d'études transnationales et dans ce but avait identifié 8 régions transnationales (Centres Capitales, Arc Alpin, Arc

- 6 -

Atlantique, Nouveaux Länders, Diagonale-continentale, Arc Latin, Méditerranée centrale, Mer du Nord). L'Annexe au Rapport "Europe 2000+" présente les résultats des études pour ces 8 régions.

4. CENTRAL AND EASTERN EUROPEAN COUNTRIES :

A. DETAILED PRE-ACCESSION STRATEGY

B. RE-IMPORTS OF CLOTHING

A. Detailed pre-accession strategy

The Commission has approved a set of proposals to prepare the "associated countries" - Poland, Hungary, the Czech and Slovak Republics, Bulgaria and Romania - for accession to the European Union. A general outline of the approach was presented to EU Foreign Ministers on 18 July (see EU-Review N° 610 of 22 July, point II.I.H and EU-Review N° 609 of 15 July, point I.1). The aim of these follow-up measures is to enable Foreign Ministers to present a substantial package of measures to EU leaders in time for the Essen Summit.

The proposals are grouped around a number of themes :

- Creating the framework for a deepening relationship : the Commission proposes that joint meetings should be held in a number of areas, particularly those such as energy, environment, transport, and telecommunications, which relate to the Trans-European Networks. It suggests presenting a progress report to a joint meeting of Heads of State from the EU and the associated countries on the occasion of the Essen Summit, which would then agree a detailed timetable of meetings for 1995.

The Union and the associated countries should seek to prepare their positions in advance of UN General Assembly meetings, the Budapest CSCE review conference and the follow-up to the Paris conference on Stability in Europe; they should hold regular meetings of Political Directors, and the associated countries should be associated with joint actions taken by the EU as part of its foreign and security policy.

The associated countries should receive assistance to help them enforce visa and repatriation policies and border controls, and curb drug trafficking, car theft and other forms of cross-border crime.

- Creating a legal and institutional environment, notably in competition, state aids and the approximation of laws : on competition and state aids more needs to be done in the area of controlling state subsidies. Each associated country should empower a single authority to monitor and control all state aids; they should also prepare and update an inventory of state aids. The EU should also set up a competition policy training programme with PHARE funding.

- Enhancing trade, notably by moving to full cumulation of rules of origin and by aligning the market-opening timetable for Bulgaria and Romania with the earlier timetable of the other four associated countries. On commercial defence instruments, in addition to progressively reducing the use of such instruments, the EU should offer information to any Europe Agreement country before initiating anti-dumping or safeguard proceedings, and give a clear preference to price undertakings rather than duties when concluding an investigation in which such practices have been found.

- 7 -

- Encouraging macro-economic and structural change, and cooperation in other areas, for example by promoting inward investment and by cooperating on the environment, regional development, social policy and cultural affairs.
- Offering EU assistance to integration and reform, above all by enabling PHARE to further develop multi-annual programming and to make a sustained financial commitment to supporting investment and infrastructure development.

B. Re-imports of clothing

The Commission has decided to send a specific proposal to the Council for a regulation which would permit garments produced in Central and Eastern European countries from fabric exported from the European Union under the EU's economic outward processing regime for textiles products to re-enter the EU duty free. This Regulation would implement the decision taken in principle at the Copenhagen European Council in June 1993 and would apply retroactively from 1 January 1994.

5. AIDES D'ETAT "AU SAUVETAGE" ET A LA RESTRUCTURATION : NOUVEL ENCADREMENT

La Commission a approuvé le nouvel encadrement des aides d'Etat destinées à secourir les entreprises en difficulté et à les aider à opérer une restructuration. Le contrôle de ces aides a pour principal objectif d'éviter qu'elles ne causent un préjudice excessif aux concurrents. Une présentation succincte des grandes orientations de la Commission dans ce domaine a été effectuée dans le huitième Rapport de concurrence de 1979. L'expérience acquise par la Commission lui permet désormais d'étoffer ces orientations.

La Commission établit une distinction entre les aides au sauvetage et les aides à la restructuration.

Une opération de sauvetage stabilise temporairement la situation d'une entreprise en proie à de graves difficultés pendant qu'on élabore un programme de redressement. Les opérations de sauvetage sont par nature moins complexes que les opérations de restructuration. Aussi les nouvelles orientations reprennent-elles peu ou prou la politique esquissée en 1979.

Ces aides doivent :

- consister à aider les entreprises à obtenir des liquidités;
- ne pas excéder le montant nécessaire pour permettre à une entreprise de poursuivre ses activités;
- n'être accordées que pour la période nécessaire à l'élaboration du plan de redressement requis;
- se justifier par l'existence de problèmes sociaux aigus.

Le nouvel encadrement des aides à la restructuration fixe des conditions plus détaillées et plus strictes car c'est dans ce secteur que le risque de distorsion de concurrence est le plus élevé et que la pratique de la Commission s'est le plus affiné depuis 1979. Les aides à la restructuration doivent satisfaire à cinq conditions :

- la condition sine qua non est que le plan de restructuration puisse permettre à une entreprise, dans des délais raisonnables, de renouer durablement avec la rentabilité;
- le programme de restructuration doit comporter des mesures destinées à compenser autant que faire se peut les effets néfastes sur la concurrence;

- 8 -

- le montant et l'intensité de l'aide doivent être limités au strict minimum nécessaire pour permettre la réalisation de la restructuration et être proportionnés aux profits escomptés au plan communautaire;
- le plan de restructuration doit être exécuté dans tous ses aspects;
- enfin, des rapports détaillés seront exigés.

Pour l'application de ces conditions, la Commission tiendra compte des problèmes spécifiques des zones d'aide et des petites et moyennes entreprises.

Par ailleurs, le nouvel encadrement contient des règles détaillées sur la gestion des aides destinées à couvrir les coûts sociaux de la restructuration.

Cet encadrement sera en vigueur pendant trois ans à compter de sa date de publication et il sera revu dans l'intervalle. La grande majorité des opérations continueront d'être examinées au cas par cas. Toute règle spéciale applicable dans les secteurs sensibles tels que l'acier et les fibres artificielles continuera de s'appliquer.

6. TRANSPORTS AERIENS ET CONCURRENCE : AIR FRANCE ET OLYMPIC AIRWAYS

La Commission a décidé de considérer comme compatible avec le marché commun l'augmentation de capital de la compagnie aérienne française Air France, qui lui a été notifiée par les autorités françaises en mars 1994. Cette injection de capital s'inscrit dans le cadre d'un plan de restructuration destiné à permettre à la compagnie aérienne de retrouver sa viabilité économique et financière d'ici à la fin de 1996.

En effet, la Commission a décidé d'autoriser l'apport de capital pour un montant de 20 milliards de FF qui sera accordé en trois tranches pendant la période 1994-96, sous réserve du respect par les autorités françaises d'une série de conditions qui visent à éviter toute distorsion de concurrence.

La Commission a également décidé d'autoriser les aides à accorder par le Gouvernement grec à la compagnie aérienne Olympic Airways (OA) sous la forme de garanties d'emprunt, d'effacement de la dette, de conversion de la dette en capital et d'injections de capital qui accompagnent le programme de restructuration de la compagnie.

Les aides en cause représentent 545 milliards de DR (1,9 milliard d'Ecu) destinées à alléger la dette et à un apport de capital à verser entre 1995 et 1997. En effet, la Commission a considéré comme compatibles avec le marché commun les aides à la restructuration d'Olympic Airways, sous réserve de conditions strictes.

7. PECHE :

A. REVISION DE L'ENCADREMENT DES AIDES

B. ACCORD SUR LE RESPECT DES MESURES INTERNATIONALES DE CONSERVATION

A. Révision de l'encadrement des aides

La Commission a adopté de nouvelles lignes directrices pour l'examen des aides nationales dans le secteur de la pêche.

Ces lignes directrices permettent de définir le cadre dans lequel la Commission entend gérer les dérogations au principe d'incompatibilité des aides d'Etat avec le marché commun prévu dans l'article 92 du traité CE. Elles s'appliquent à la totalité du secteur de la pêche. Elles concernent les activités d'exploitation portant sur les

- 9 -

ressources aquatiques vivantes et l'aquaculture ainsi que les moyens de production, de transformation et de commercialisation.

Ces nouvelles lignes directrices tiennent compte des nombreuses modifications réglementaires intervenues dans la politique de la pêche au cours des dernières années et en particulier du nouveau Règlement de base, de l'inclusion du volet structurel dans le cadre des fonds structurels, de la nouvelle base d'établissement de l'organisation des marchés et du régime de contrôle.

Après avoir rappelé les principes généraux de la politique de concurrence, le nouvel encadrement détaille les critères de compatibilité des divers types d'aides (aides générales, à la pêche en mer, à la transformation ...). La Commission rappelle aux Etats membres l'obligation de notification préalable à leur versement des aides et les conséquences du non respect de telles disciplines.

B. Accord sur le respect des mesures internationales de conservation

La Commission a approuvé une proposition de décision du Conseil "relative à l'adhésion de la Communauté européenne à l'accord visant à favoriser le respect par les navires de pêche en haute mer des mesures internationales de conservation et de gestion".

L'Accord a été adopté en novembre 1993 par consensus à la Conférence de la FAO. Il s'agit d'une composante d'un futur "Code de conduite pour une pêche responsable" qui a été invoqué par la Déclaration de Cancun en 1992 et qui est en cours d'élaboration par la FAO.

Cet Accord constitue une réponse à une pratique croissante connue sous le nom de "repavillonnage" qui vise à détourner les mesures de conservation et de gestion prises au niveau international par le biais de simples transferts de bateaux de pêche vers des pavillons des pays tiers non liés par les conventions internationales correspondantes.

Pour y faire face, l'Accord impose aux parties contractantes l'obligation de veiller à ce que les bateaux de pêche battant leur pavillon ne se livrent pas à des activités en haute mer qui compromettent l'efficacité des mesures internationales de conservation et de gestion des ressources.

L'Accord précise la responsabilité des Etats du pavillon pour les bateaux de pêche autorisés à battre leur pavillon et opérant en haute mer. Les parties contractantes doivent ainsi prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer que ces bateaux de pêche n'exercent pas de activités susceptibles de compromettre les mesures internationales de conservation et de gestion. De plus, l'Accord prévoit l'instauration d'un **système d'autorisation de pêcher** en haute mer et les parties contractantes doivent procéder à tous les **contrôles** nécessaires avant de délivrer une telle autorisation, ainsi que pendant toute la période de validité de ladite autorisation. Enfin, elles doivent aussi prévoir des **sanctions** d'une gravité suffisante pour garantir efficacement le respect des dispositions de l'Accord. Pour renforcer la coopération internationale et la transparence des activités de pêche visées, l'Accord met en place un **système d'échanges d'informations** entre les parties contractantes par l'intermédiaire de la FAO.

- 10 -

L'objet principal de l'Accord est d'assurer l'efficacité des mesures internationales de conservation et de gestion à la prise desquelles la Communauté participe dans le cadre de sa Politique Commune de la Pêche et, à cette fin, de supprimer la pêche pratiquée sans aucun contrôle notamment dans les différents secteurs de la haute mer.

En tant que membre de la FAO, la Communauté a participé activement aux travaux qui ont conduit à la mise sur pied et à l'aboutissement de ce processus. Une adhésion rapide à cet accord permettra à la Communauté de renouveler l'assurance de son attachement à une conservation efficace des ressources de pêche et à une pêche responsable et à inciter d'autres membres de la Communauté internationale à souscrire à des engagements identiques.

8. CULTURE :

A. ACTIONS CULTURELLES

B. CULTURAL COOPERATION WITH THIRD COUNTRIES

A. Actions culturelles

La Commission a adopté une communication sur l'action en faveur de la culture, visant à créer un cadre global pour l'action culturelle.

Le nouvel article 128 du Traité sur l'Union introduit la culture comme une branche reconnue de la compétence communautaire. Cette situation conduit à présenter un cadre global de référence pour l'action culturelle.

Dans la communication, trois types principales d'actions d'encouragement dans le secteur culturel sont définis :

- **le patrimoine** : ces actions devront être orientées et complétées afin d'y inclure notamment le patrimoine mobilier et les musées et en tenant compte des développements technologiques (multimédias). Dans cette perspective, la Commission a entrepris de conduire une série de consultations avec les autres institutions européennes, les autorités compétentes des Etats membres, les professionnels ainsi que les représentants des organisations internationales concernées.

Sur la base de ces travaux, la Commission présentera fin 1994 un projet de décision du Conseil sur un programme pluriannuel comportant cinq types principaux d'action d'encouragement

- **les activités artistiques (Kaléidoscope)** : plusieurs types de création artistique peuvent être concernées : arts du spectacle (danse, musique, théâtre, opéra), arts plastiques ou arts de l'espace, arts appliqués, création audiovisuelle.

La Commission propose, à cet effet, au Parlement et au Conseil, d'adopter la décision relative au programme Kaléidoscope.

- **livre et lecture ("ARIANE")** : la diffusion et la traduction d'oeuvres littéraires et théâtrales sont des domaines privilégiés de l'action au niveau communautaire. La Commission présente une proposition de décision du Conseil sur un programme pluriannuel de coopération prévoyant cinq catégories d'actions d'encouragement.

Dans la perspective de la **prise en compte des aspects culturels dans les autres politiques et programmes** de la Communauté, la Commission a l'intention de dresser un état de lieu dans un délai d'un an. Ce rapport traitera notamment des effets que peuvent avoir les politiques communautaires sur le secteur culturel, notamment le développement régional, les nouvelles technologies, les relations extérieures, etc.

- 11 -

Finalement il convient d'examiner comment les techniques audiovisuelles peuvent contribuer à l'épanouissement et au rayonnement des cultures des Etats membres; l'introduction de Multimedia apporte des opportunités révolutionnaires. La numérisation du patrimoine, les réseaux interactifs entre musées, bibliothèques publiques, centres culturels permettant la connaissance mutuelle, la recherche et la formation, doivent être abordés avec la volonté de favoriser un meilleur accès de tous les citoyens à leur culture et à celle des autres.

B. Cultural cooperation with third countries

Mr PINHEIRO has designated the cultural projects which are to receive financial support from the Community in 1994 in the context of cultural cooperation with third countries. A specific budgetary line has been created since 1991 by the European Parliament for this purpose. In 1994, the amount available through this line is 1,4 MECU.

Notwithstanding the small budget, the insertion of detailed cultural clauses in the Association agreements signed between the Community and Central and Eastern European countries and countries of Latin America, gives priority to projects from these countries.

Of the 155 projects presented, 37 have been selected for the amount of 980.000 ECU. These projects concern architectural heritage as well as events aiming at a better mutual understanding and intercultural dialogue, also including 100.000 ECU granted to the European Community Baroque Orchestra for its Latin American tour.

Furthermore, it has also been agreed to support the organization of the cultural month in Budapest with an amount of 150.000 ECU, the Winter Festival at Sarajevo with an amount of 100.000 ECU, as well as the European Community Youth Orchestra with an amount of 170.000 ECU for its Russian tour.

9. ETATS DES FORETS : RAPPORT

L'état de la forêt européenne continue à être préoccupant. Dans certaines régions de l'Europe centrale et orientale, la concentration de polluants dans l'air et les dépôts de certains contaminants dans le sol dépassent de loin le seuil de tolérance fixé pour les écosystèmes forestiers : de graves conséquences négatives sont donc à prévoir pour les écosystèmes forestiers de ces régions en particulier. C'est là le principal résultat du rapport sur l'état des forêts 1994, établi par la Commission européenne et le Programme international concerté sur l'évaluation et la surveillance des effets de la pollution atmosphérique sur les forêts de la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (NU/CEE).

Le présent rapport a pour objet principal de décrire synthétiquement l'état des forêts européennes, tel qu'il a été évalué dans le cadre des inventaires nationaux et transnational de la NU/CEE et de l'Union européenne. Le rapport présente les résultats d'inventaire de 35 pays européens.

10. CAR PRICES

In continuing its policy to monitor car price differentials within the European Union, the Commission has summarized its findings as of 1 May 1994.

In the period under review the Commission has noted a slight reduction in price disparities between the Member States. Taking into account that exchange rates have

- 12 -

remained largely identical to those of 1 November 1993 this reduction could be, to some extent, attributed to efforts on the part of car manufacturers to narrow the price disparities across the Union.

Looking at the cars produced by European manufacturers, the number of models showing a price differential of more than 20% fell from 23,8% in November 1993 to 22,5% in May 1994. Japanese models on the other hand, showed a slight increase in that area from 8% of models with a price differential of more than 20% in November 1993 to 9,2% in May 1994. This evolution is reinforced when monetary fluctuations are excluded using the ecu rate of November 1993 for the current analysis. Furthermore, using this exchange rate calculation it can be seen that there has been an increase of 40% among the European models and 25% among the Japanese models which fall into the bracket of having price differentials of less than 20%.

The Member States showing the lowest prices continued to be Spain (31% of all models), Portugal (28%) and Italy (13%). As against this, the highest prices markets are Germany (31%), France (24%) and the United Kingdom (19%).

The car producers which persistently showed differentials between Member States of greater than 20% for any one model were Citroën, Seat, Peugeot, Alfa Romeo, Fiat and Volvo. Others such as Audi, Lancia, Rover, Renault, Mercedes and General Motors, figured predominantly among those with price differences below 5%. This is also true for the Japanese producers with the exception of Honda and Nissan.

Mercedes and Audi are the only producers to supply all of their models with a price differential of less than 20%, and this is also true for Daihatsu, Honda and Subaru among Japanese manufacturers.

To summarize, while there was some slight reduction in price differentials between November 1993 and May 1994, it must be concluded that substantial price disparities persist in this sector which cannot be exclusively attributed to currency fluctuations. If, as in the period under review, relative exchange rate stability would persist, we should hopefully see, across the Community, a much greater reduction in car price disparities emanating from market forces.

11. EU-FRAUD

On the occasion of a report produced by the House of Lords, the Commission is taking this opportunity to set out the various actions that it is carrying out this year in order to increase the fight against EU fraud. The Commission will produce a more detailed assessment in the next few days.

The Commission has taken major steps this year :

- We are in the process of tripling the number of staff directly involved in the fight against fraud. This means increasing the staff of the Commission's anti-fraud office, from 35 to 85.

- We are making sure the twelve national governments fulfil their obligations to report fraud.

The Commission has recently proposed stronger sanctions against fraudsters :

= ensuring that fines and other administrative sanctions may be administered, with no upper limit, against all sectors of EU spending, not just agriculture;

= obliging national authorities to criminalise fraud against the EU budget;

= improving cooperation between the twelve national authorities, and the Commission itself.

- Two days ago, the Commission started a process which would lead to financial

- 13 -

rewards to be paid to those who report cases of EU fraud to the authorities. A definitive decision will be taken in the Autumn.

12. EUROBAROMETER SURVEY N° 41

The Commission has published the full report of Standard EUROBAROMETER survey n° 41. Interviews were done in April 1994. Results released for the first time include the following :

- some like "European Community" more than "European Union"
 - overwhelming support for the European Parliament's new right to confirm Commissioners
 - Public backing continues for political, economic and monetary union
 - English, then German and French, are the most frequently used union languages
- Copies are obtainable from the Commission's Survey Research (EUROBAROMETER) Unit, DG X, (phone : Brussels 299-9441, fax : 299-9205).

13. RABIES : ERADICATION PROGRAMME

The Commission has just adopted the plans for the eradication of rabies in the affected areas of France, Germany, Belgium, Luxembourg and Italy which also involves neighbouring cross border areas to the east, stretching from the Baltic to the Adriatic, including Switzerland and Austria.

The plans involve the aerial distribution of rabies vaccine laden baits in order to eradicate the disease from the fox population. If the disease can be eradicated from foxes it will automatically disappear from all other species.

The purpose of the action is to improve the environment by removing this age old threat, thus allowing a closer contact between humans and nature and to reduce the cost of classic rabies control measures.

The rabies eradication programme has been financially aided by the European Union since the late 1980's, the number of rabies cases and the area affected has been reduced by about 70 %. It can be confidently expected that rabies will be eradicated from the European Union in the near future.

Since 1989, the financial support of the European Union has been more than 20 MECU. In 1994, an additional 7 MECU will be allocated on this programme.

14. DRUGS : EUROPEAN MONITORING CENTRE

The Management Board of the European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (EMCDDA) held its second meeting in Lisbon on 22 July. The Board took some important decisions concerning the three senior positions within the EMCDDA: Father Vitor Feytor PINTO of Projecto VIDA was elected Chairman of the Management Board for a period of three years and Herr Franz-Jozef BINDERT of the Federal Ministry of Health, Germany, as Vice-Chairman. Mr. Georges ESTIEVENART, currently Head of Unit "Drugs and Drugs Monitoring Centre" in the Secretariat General of the Commission, was nominated as executive Director of the Centre. The Director is appointed for a five year period which is renewable.

The objective of the EMCDDA is to provide the Community and its Member States with objective, reliable and comparable information at European level concerning drugs and drug addiction and their consequences. It will be served by a computer network in the Member States and the Commission, called REITOX, linking the national drug information networks, the specialised centres and the information systems of

- 14 -

international and European organisations cooperating with the Centre.

Mr. FLYNN expressed his satisfaction. "The EMCDDA is a key element in the proposed new Union action plan to combat drugs which the Commission has just sent to the Council and European Parliament".

The Management Board was also informed of the proposals from the Portuguese government to find a solution in relation to accommodation for the Centre. They welcomed this further proof of the importance attached by the government of the Portuguese Republic to the successful setting up of the Community agency in Lisbon.

Following the signature of the accession agreements by Austria, Finland, Norway and Sweden, the Board decided that these four countries should be invited to participate as observers in future meetings of the Board.

15. ENERGY TECHNOLOGY PROJECTS : THERMIE PROGRAMME

The Commission has agreed to provide 147 MECU support to 183 energy technology projects under the THERMIE programme.

The funding is divided between :

- 55 projects in the rational use of energy sector, receiving a total of 41,1 MECU;
- 74 projects in the renewable energy sector, receiving a total of 46,6 MECU;
- 6 projects in the solid fuels sector, receiving a total of 24,5 MECU;
- 48 projects in the hydrocarbons sector, receiving a total of 34,9 MECU.

A further decision on an additional 2 MECU support for other projects may be made later this year.

In the field of Renewable Energy Sources, the Commission decision includes three large European collaborative projects in the Biomass sector designed to give a boost to new ways of producing energy (heat, power and electricity) from biomass and short rotation forestry. They represent a coherent system, from the energy plantation, to the gasification conversion plant, and the production and sale of electricity and heat.

16. FINLAND : PRESIDENT DELORS' VISIT (21-23 JULY)

President DELORS paid an official visit at the invitation of the Finnish authorities. This was the President's first official bilateral visit to Finland since 1987, although he had travelled to Finland meanwhile for CSCE meetings. There were four main elements in the programme :

- meetings with President AHTISAARI, PM AHO (and other Finnish Ministers) and with Opposition Leader Paavo LIPPONEN;
- keynote speeches by the President at two major seminars, one on the role of the Social Partners in the enlarged EU, and one on the future of free trade in Europe and the World;
- a meeting with representatives of the Finnish cultural community;
- a visit to a Finnish dairy farm.

In addition, the programme included a luncheon in President DELORS' honour hosted by the city authorities of Pori, and a press conference.

The visit was highly appreciated by the President's Finnish hosts and was a very successful visit from both sides' point of view. President DELORS was given a warm and friendly welcome throughout, and was frequently cheered and applauded while walking around in public. Media reporting was extremely positive. There were no anti-EU demonstrations.

The President was able to get across two important public messages :

- 15 -

- that the Nordic model of society was safe inside the EU;
- that there was no contradiction between the CAP and the objectives of Finnish agricultural policy; the EU would not abandon Finnish agriculture.

In the President's meetings with President AHTISAARI and Finnish Ministers, the main subjects discussed were : the domestic timetable and prospects for Finnish ratification of the Accession Treaty, future prospects for the EU and the procedures for the appointment of, and distribution of portfolios within, the new enlarged Commission which would take office next January. The ongoing contacts between the Finnish authorities and the Commission concerning the Finnish national aid package for agriculture were also discussed.

17. ICELAND : VISIT OF PRIME MINISTER (26 JULY)

President DELORS received Icelandic Prime Minister David ODDSSON on 27 July 1994. The 45 minute discussion concentrated on the EEA Agreement and enlargement of the Union. In particular, references were made to the prospects for further enlargement and the importance to Iceland of the fisheries sector in any eventual negotiation.

18. NOUVEAUX ETATS INDEPENDANTS DE L'EX-URSS : PROJETS DE RECHERCHE CONJOINTS

L'Association internationale pour la Promotion de la Coopération avec les Scientifiques des nouveaux Etats indépendants de l'ex-Union soviétique (INTAS), a décidé, lors de son Assemblée générale du 22 juillet 1994, de soutenir 459 nouveaux projets communs de recherche et de mise en réseau, impliquant environ 1.400 laboratoires dans les nouveaux Etats indépendants de l'ex-Union soviétique (les NEI) et quelque 1.600 laboratoires d'Europe occidentale.

C'est un budget total de 21 MECU, dont une majeure partie est destinée aux pays des NEI, qui est alloué aux projets retenus au terme de cette sélection. D'ici la fin 1994, INTAS aura alloué plus de 54 MECU à plus de 1.000 projets de collaboration entre des scientifiques hautement qualifiés des NEI et d'Europe occidentale dans tous les domaines des sciences exactes et naturelles, de l'économie ainsi que des sciences sociales et humaines.

Les projets sélectionnés concernent principalement la physique, l'astronomie et l'astrophysique, suivis par les sciences de la vie (20 %), les sciences de la terre, l'environnement et l'énergie (16 %), les sciences de l'ingénieur, l'aéronautique et l'espace (15 %), la chimie (9 %), l'économie, les sciences sociales et humaines (9 %) ainsi que les mathématiques, les technologies de l'information et les télécommunications (8 %).

(Fondée en juin 1993, en tant qu'association internationale sans but lucratif, par l'Union européenne et ses 12 Etats membres, l'Association a pour but de mettre en oeuvre une action concertée de coopération, dans le domaine de la recherche non militaire, avec les scientifiques des nouveaux Etats indépendants. Une partie importante de son budget est fourni à l'heure actuelle par la Commission. L'Association a déjà accueilli l'Autriche, la Finlande, la Norvège, la Suède et la Suisse depuis sa création).

19. EU/JAPAN TALKS : COMMISSION STATEMENT

- 16 -

On 27 July, the annual EU/Japan High Level Consultations took place in Brussels, co-chaired by Mr Horst Günter KRENZLER and by Mr Sadayuki HAYASHI, Deputy Minister for Foreign Affairs of Japan. The meeting had been prepared by a preparatory session on 26 July, co-chaired by Mr Simon NUTTALL, Director for Far Eastern Countries, and Mr Kazuo ASAKAI, Deputy Director General, Economic Affairs Bureau, Japanese Ministry of Foreign Affairs.

The Consultations covered the whole range of economic issues in the bilateral relationship, giving particular attention to a review of all elements of cooperation between the two sides and an extensive consideration of a broad range of market access issues of concern to the EU.

The two sides noted with satisfaction recent developments of the bilateral trade balance between the partners. In 1993 Japan's bilateral trade surplus with the EU declined by 15.6 %, a decline due largely to a fall in Japanese exports to the EU. Data for January to June 1994 show a more satisfactory situation, the Japanese trade surplus declining by 29.7 %, due not only to a drop in Japanese exports (- 7.6 %), but also to a rise in EU exports to Japan of 6.8 %.

The functioning of the Trade Assessment Mechanism was discussed. The exercise had proved to be useful in demystifying the trade relationship and providing a starting point for enhanced cooperation in trade related areas (Trade Cooperation Committee, industrial cooperation). In addition, some obstacles to market access had been identified and dealt with. It was decided to continue with the Mechanism.

An extensive discussion took place on deregulation. The Japanese side explained the modalities for the implementation of the new government's programme and emphasised the high priority which was accorded to it. The Commission explained the initiatives on deregulation which were being taken as a result of the White Paper and the decisions of the Corfou summit. It was agreed to continue with the dialogue on deregulation which was begun in June. This will begin through immediate contacts between experts to clarify the details of the July 5 package and meetings between experts on the two sides will take place across the whole range of regulatory issues in September/October. This phase will be followed by a review at Sub-Cabinet or political level.

The discussion on market access threw into relief a number of problems which could be dealt with through the negotiation of Mutual Recognition Agreements on testing and certification of standards. It was agreed that exploratory consultations would take place in September, with a view to the negotiation of such agreements. It was further agreed to follow up at expert level on a range of other market access issues, for which prospects of improved access on the Japanese market had been identified.

A discussion also took place on the respective relations of the two sides with the United States. Mr HAYASHI reported on the latest state of US/Japan framework talks. The Commission reported on recent EU/US discussions, noting that no major trade tensions currently existed. The Commission emphasised its concern that the talks between Japan and the US had already resulted in a series of discriminatory decisions by Japanese importers in favour of US goods, to the detriment of European exports. The Japanese side emphasised its commitment to results from the exercise which respected its MFN obligations.

An exchange of views took place on economic developments in Europe and in Japan with both sides predicting an economic upturn within the near future. In this

- 17 -

context, the Commission emphasised that the Japanese current account surplus was of a structural as well as a cyclical nature and made clear its desire for measures to be adopted with the effect of reducing the surplus from the current level of around 3 % to 2 % of GDP in 1996. The Commission explained the content of EU efforts to restructure the European economy and in particular to bring down the level of unemployment and the Japanese side emphasised the structural problems created by the high level of the Yen and the ageing of the Japanese population.

In reviewing cooperation projects, both sides expressed their satisfaction at the development of the dialogue, which had both broadened and deepened over the last year. One example given was the recent talks on S & T conducted by Mr. RUBERTI in Tokyo. They noted that good results could be achieved over time with the necessary hard work. In future, more emphasis would be put on concrete forms of cooperation. The extension of industrial cooperation in car parts and to business machines was particularly noted as well as the recent decision to set-up a Trade Cooperation Committee.

An exchange of views took place on Commission ideas for the G-7 Ministerial Conference on information technology to take place later in the year. Ratification of the Uruguay Round was also discussed. Both sides expressed their confidence that their ratification procedures will be completed by 1 January 1995.

20. ASEAN MEETINGS : PARTICIPATION OF MR. VAN DEN BROEK (BANGKOK 25-27 JULY)

Mr van den BROEK arrived in Bangkok in order to participate in the ASEAN Conferences. Three different kinds of meetings were envisaged :

- The Asean Regional Forum (ARF);
- The Post Ministerial Conferences (PMC 6 + 7);
- Post Ministerial Conference (PMC 6 + 1).

Concerning the ARF, it was the first time in history that Asean convened this gathering in order to deal with security aspects related to this region. In this context the Asean Member States invited as Dialogue partners Australia, Canada, Japan, South Korea, New Zealand, United States and the European Union. Furthermore China and Russia were present at this meeting as "Consultive partners" while Laos, Papua New Guinea and Vietnam were there as "Observers".

In conformity with the principle of Asean itself, the debate was consensus oriented and indeed participants avoided conflictual debate. Nevertheless, the Chairman's Statement, which was issued at the end of this first Regional Forum, contained a number of substantial elements like non-proliferation of nuclear weapons in relation with North Korea, peace keeping cooperation etc.

Concerning PMC (6 + 1), the Asean Member States gathered with their "Dialogue partners" including the European Union which is represented at "Troika" level.

The meeting, where inter-alia an opening statement was made by Mr. van den BROEK, discussed regional political issues, notably Cambodia, Myanmar, South China Sea, Korean Peninsula, Non-proliferation of nuclear and non-nuclear weapons, Middle East, Bosnia Herzegovina.

- 18 -

With regard to Cambodia, general concern was expressed concerning the still unstable political and military situation in that country. Consequently full support was confirmed for the democratically elected government now in place.

Concerning Myanmar, the "Dialogue Partners" noticed the "constructive engagement" - position taken by the ASEAN Member States towards that country. The "Dialogue Partners" including the European Union, shared the view that full isolation has up to now not produced the desired result in terms of respect of human rights and democracy. Therefore modalities permitting a "critical dialogue" with Rangoon should be sought aiming at putting pressure on the regime in view of bringing about the necessary political changes.

Regarding Bosnia Herzegovina, Ministers had an extensive exchange of views concluding that they commended the effort made by the Contact group for an acceptable solution to the crisis in Bosnia Herzegovina. The Ministers made an urgent appeal to the Bosnian Serbs to accept without conditions and without delay the Contact group plan.

On 27 July, the Post Ministerial Conference continued along the "3 + 1" formula (i.e. ASEAN was represented by 3 of its Member States while the Dialogue Partners including the EU met with that "Troika" individually).

21. CAMBODGE : PROGRAMME EUROPEEN DE REHABILITATION

La Commission a approuvé une décision d'octroi d'une subvention non remboursable en faveur du programme européen de réhabilitation du Cambodge d'un montant de 9,2 Mio ECU qui fait suite aux deux premières phases d'aide au Cambodge et tient compte des conclusions de la Conférence Internationale de Tokyo, le 11 mars 1994, portant sur un engagement de principe pour une contribution financière pour l'exécution des différentes activités du Programme européen de réhabilitation du Cambodge (PERC).

Le programme, objet de la présente décision, a pour objectif essentiel la réhabilitation du pays, et la création de conditions indispensables à la relance des activités économiques, grâce à :

- la réorganisation des structures de l'Etat,
 - l'augmentation de la capacité de la fonction publique à créer un cadre législatif approprié et à le gérer efficacement,
 - la réorganisation des services fondamentaux qu'un Etat se doit de mettre à disposition de sa population,
- la valorisation de l'ensemble des ressources dont dispose le Cambodge, ou mise à sa disposition par les différentes actions de coopération extérieure, bilatérales ou multilatérales.

22. VIETNAM : VISIT OF MR. VAN DEN BROEK (21-23 JULY)

Mr. van den BROEK arrived in Hanoi on 21st July and visited Ho Chi Minh City on 23rd July. This was the first official visit to Vietnam on behalf of a member of the Commission and it demonstrated the new relationship which is building up between the European Union and Vietnam after constitutional and economic reforms were introduced since 1991.

A Textile Agreement has been in place between the Union and Vietnam since 1992. Vietnam's exports in this section to the European Union have been expanding rapidly and count now for 70 % of total Vietnamese textile-exports. Moreover an

- 19 -

elaborate Assistance programme has been implemented as part of the UNHCR comprehensive Plan of Action since that year to provide financial support for the establishment of small and medium enterprises in particular for Vietnamese refugees returning to Vietnam. For the latter project up to now more than 70 million ECU has been provided on behalf of the Union as well as Member States.

During his stay Mr. van den BROEK had a series of meetings with the Vietnamese authorities; he met the Secretary General of the Communist party - the only political party admitted in the country - and several members of the Vietnamese government including the Deputy Prime Minister and the Deputy Foreign Minister.

During these talks an extensive exchange of views took place regarding the actual state of relations between the Union and Vietnam. It was generally concluded that those relations have been developing positively and that conditions are now fulfilled to enter a new era earmarked with two new elements :

- the establishment of a framework Trade and Cooperation agreement, between the EU and Vietnam and
- the implementation of an extensive Technical Assistance programme

With regard to the Framework Trade and Cooperation agreement the EU Council Ministers in October last mandated the Commission to negotiate such an agreement. Since then substantial progress has been made in these negotiations with the result that the main issues have been resolved with the exception of the "Human Rights clause". Consequently, the latter chapter was subject of an extensive discussion during this visit. Finally common language was found in line with the initial proposal of the European Union in accordance with the Human Rights clauses introduced in recent similar agreements with third countries like the PECO's, India, Sri Lanka etc.

At the press conference in Hanoi, Mr. van den BROEK referred in particular to this matter and noted that as a result of the talks he had in Hanoi "major progress" has been made concerning the final drafting of the agreement permitting hope that the agreement with Vietnam will be concluded before the end of this year.

On the Technical Assistance Programme it was noted during the talks that all modalities have been agreed between the parties and therefore the programme will be implemented immediately after signature by the Vietnamese authorities. The programme covers a large scale of activities concerning environmental protection, investment promotion, vocational training etc. for which 16 million ECU has been foreseen for the coming three years.

During the talks, particular attention was given to the Refugees Programme. The Vietnamese authorities very much welcomed this programme which they qualified as "a major initiative" for providing conditions to attract Vietnamese refugees for returning to their country. Since 1991 more than 50,000 Vietnamese refugees have been assisted through this programme and it is understood that modalities will be examined permitting further application of the same programme for next year.

Furthermore Mr. van den BROEK confirmed the intention of the Commission to open up a European Union-Delegation in Hanoi in early 1995.

- 20 -

23. EUROPEAN COMMUNITY INVESTMENT PARTNERS (ECIP) : LATIN AMERICA, ASIA, THE MEDITERRANEAN REGION AND SOUTH AFRICA

The Commission is proposing to the Council to continue and consolidate the implementation of the ECIP instrument after 1994.

In addition to the eligible countries of Asia, Latin America and the Mediterranean (ALAMED) regions, the Commission proposes, in accordance with the Conclusion of the General Affairs Council of 19th April 1994, to extend the instrument also to South Africa as an eligible country. Additional financing for South Africa would need to be provided from existing credits for South Africa.

It is proposed to **enlarge the scope of the instrument to cover also privatisation and private infrastructure projects** (eg in the energy, transport, environment and utilities sectors) being developed by ALAMED and the RSA governments according to the Build Operate Transfer (BOT) or Build Operate Own (BOO) formula. In allowing eligible governments and public agencies direct access to ECIP Facility One funding they could finance the evaluation, preparation and tender documents for a joint-venture privatisation.

The Commission's proposals also include **improvements in the conditions relating to the finance made available** under each of the existing four ECIP facilities. The **specific improvements** proposed by the Commission for the existing four facilities after 1994 are :

- **Facility One (identification of projects and partners)** : enlargement of its scope to cover also privatisation and infrastructure projects;
- **Facility Two (feasibility studies and pilot projects)** : in order further to improve the quality of the actions financed, it is proposed that, within the existing overall financing limit for Facility 2 (ECU 250.000) by interest-free advance, a grant element of ECU 10.000 be included to allow financing of 50 % of the costs of a pre-feasibility mission by the final beneficiary as a preliminary to financing the full feasibility study or pilot project.
- **Facility Three (financing of capital requirements)** : it is proposed to allow medium and long-term subordinated loans to be eligible for ECIP Facility 3 financing, and not to limit such funding to equity.
- **Facility Four (training or management assistance to Joint Ventures)** : it is proposed to change the financing conditions to a grant on condition that only the costs of training, technical assistance or management expertise provided by external sources will be eligible for ECIP training.

The encouragement of mutually beneficial EC investment with local operators, particularly by small and medium-sized enterprises, in the developing countries is necessary, inter alia, to strengthen EC economic co-operation with those countries. To enable the ECIP instrument to continue after 31th December 1994, a Decision by the Council acting on this Commission Proposal, in cooperation with the European Parliament, will be necessary.

24. MEDITERRANEE, ASIE, AMERIQUE LATINE ET CONVENTION DE LOME - BOURSES DE RECHERCHE

M. RUBERTI a annoncé la sélection de 230 nouveaux projets conjoints de recherche et de 102 bourses de recherche du programme "Sciences et Technologies du Vivant pour les Pays en Développement - STD3" et de la "Coopération Scientifique Internationale", initiatives de coopération scientifique et technologique de la

- 21 -

Communauté avec les pays de la Méditerranée, d'Asie, d'Amérique Latine et avec ceux de la Convention de Lomé.

Ces activités bénéficieront d'un financement communautaire d'un montant global de 61,727 MECU. Elles ont été sélectionnées sur base de leur qualité scientifique et technique, de leur degré d'innovation, des qualifications et de la pertinence du partenariat proposé ainsi que de l'impact potentiel de leur application.

Le Programme STD ainsi que la Coopération Scientifique Internationale sont des initiatives de coopération scientifique avec les Pays En Développement (PED) lancées depuis dix ans par la Communauté.

25. PALESTINIAN EX-DETAINEES : REHABILITATION PROGRAMME

The Commission has decided to finance the rehabilitation programme for Palestinian ex-detainees in the Occupied Territories of the West Bank of the Jordan River and the Gaza Strip for a total amount of 10,000,000 ECU. The Palestinian National Authority has on several occasions stressed to the international donor community that this project - the first large scale-programme to be managed by the recently created Palestinian Economic Council for Development and Reconstruction (PECDAR) - is a top priority.

The proposed project aims to improve the social and economic conditions of the Palestinian Population in the Occupied Territories by rehabilitating 12,000 Palestinian ex-detainees and helping them to move into gainful full-time productive employment.

The aim of the programme is to remove the medical (including psychological), educational and occupational barriers to employment, and to enhance the employability of the targeted ex-detainees.

The estimated duration would be 24 months; a mid-term review of the progress will be done at the end of the first year and the programme will be evaluated at the end of the second year.

26. RWANDA : AIDE SUPPLEMENTAIRE

La Commission a décidé le 27 juillet, une aide supplémentaire d'un montant de 75 MECU. L'aide sera mise en oeuvre par les partenaires de la Communauté et se répartit comme suit :

35 MECU pour le HCR;

15 MECU pour le PAM;

3 MECU pour l'UNICEF;

5 MECU pour le CICR;

10 MECU pour la FICR;

6 MECU pour les ONG à l'intérieur du Rwanda;

1 MECU de réserve pour d'autres besoins d'urgence.

Cette nouvelle aide couvrira l'ensemble de l'assistance humanitaire dans les différents pays affectés Rwanda, Burundi, Tanzanie, Zaïre, Ouganda, de manière régionale et avec toute la flexibilité nécessaire pour permettre aux organisations humanitaires d'orienter l'assistance en fonction des flux ou reflux des populations. Elle comprendra des produits de première nécessité, alimentaires, médicaux, sanitaires, des équipements divers et de la logistique.

- 22 -

Le HCR accomplira les tâches d'évaluation des besoins et de coordination générale pour l'ensemble des pays concernés, le CICR et la FICR assumant cette fonction à l'intérieur du Rwanda.

La décision est devenue effective le même jour suite à la notification officielle du Conseil ACP-CEE et l'accord unanime du Comité FED concernant le transfert des 150 MECU des reliquants des 5' et 6' FED vers l'article 254 (aides d'urgence) de la Convention de Lomé IV. Il faut souligner qu'il s'agit d'un geste de solidarité remarquable des Etats ACP, qui acceptent de renoncer à une partie des ressources qui leur sont attribuées, en faveur du Rwanda.

27. NOMINATION D'UN DELEGUE : BEIJING

La Commission a décidé la nomination de M. Endymion WILKINSON comme Chef de la Délégation à Beijing (Chine) avec effet au 15 août 1994. Il présentera ses lettres de créance dès que possible après cette date.

II. CONSEIL DE L'UNION EUROPEENNE

1. CONSEIL "ECOFIN" (27 JUILLET)

Lors de ce Conseil "ECOFIN" supplémentaire consacré à la fiscalité, les Ministres des Finances ont procédé à un débat d'orientation et fait le point sur tous les dossiers à l'ordre du jour. Mme SCRIVENER a exprimé sa satisfaction de voir la Présidence allemande aborder en priorité les questions de fiscalité qui sont difficiles par nature et du fait du mode de décision à l'unanimité.

A. FISCALITE DE L'EPARGNE

Les discussions ont porté sur le caractère minimal d'une harmonisation communautaire de la fiscalité des intérêts. Son efficacité contre l'évasion fiscale revêt aux yeux de la majorité des Etats membres un caractère crucial de même que le maintien de l'attrait des marchés financiers européens des capitaux pour les investisseurs. Ces deux questions seront au centre des travaux du groupe ad hoc "fiscalité de l'épargne" qui a reçu mandat des Ministres d'examiner entre autres l'éventuelle difficulté pour un investisseur de se faire reconnaître la qualité de **ressortissant non-communautaire**

Cette formalité supplémentaire risque-t-elle de décourager les **investisseurs de pays tiers** et de défavoriser les places financières européennes ? La question de la **conditionnalité externe de la taxe** (application d'une retenue similaire par les places financières concurrentes de pays tiers) continue à être un élément important, à des degrés divers, pour les Etats membres. Ceci confirme la position de Mme SCRIVENER sur la nécessité d'aborder ce problème sous un angle international et de continuer dans la voie du rapport présenté le 11 juillet dernier sur les contacts exploratoires avec des pays tiers.

Le groupe ad hoc fera rapport au Conseil le 10 octobre prochain.

- 23 -

B. TVA : REGIME DEFINITIF

Le Conseil a procédé à un débat d'orientation sur le futur régime définitif. Il a constaté qu'un consensus existe dès à présent sur les critères essentiels auxquels doit répondre le futur régime :

- allègement des obligations administratives et simplifications importantes de la taxation;
- pas de diminution des recettes fiscales des Etats membres;
- pas de multiplication des risques de fraude fiscale;
- maintien de la neutralité de la taxe en termes de compétitivité.

La Commission a confirmé son intention de présenter fin octobre le rapport sur le fonctionnement du régime transitoire, accompagné d'une proposition sur le régime définitif.

En conclusion, le Conseil a chargé le Groupe ad hoc "TVA" de poursuivre ses travaux sur les éléments essentiels du futur régime définitif. Le Groupe devra faire rapport au Conseil pour sa session du 10 octobre prochain.

C. TVA : SIMPLIFICATION DU REGIME PROVISOIRE

Mme SCRIVENER a insisté sur l'urgence d'une décision sur ce texte qui est très attendu par les entreprises, surtout pour les opérations d'achats et de revente en chaîne. Le Conseil a estimé qu'il est important de simplifier le régime et mandaté le groupe des questions financières pour parvenir à une adoption en point A lors d'un prochain ECOFIN. Ces mesures devraient être mises en oeuvre à la fin de l'année et Mme SCRIVENER a confirmé qu'elle proposerait un troisième train de simplifications pour début septembre.

D. TAXE CO²/ENERGIE

Les Ministres se sont livrés à un véritable débat d'orientation sur la base de trois questions posées par la Présidence allemande :

- est-il nécessaire de disposer d'un instrument fiscal communautaire pour atteindre l'objectif de stabilisation ?
- une taxe CO²/Energie spéciale doit-elle être instaurée, et pour tous les Etats membres ?
- le système d'accise existant pourrait-il remplacer la création d'une taxe spéciale ?

C'est sur cette dernière question que les discussions ont le plus progressé. La majorité des Etats membres s'est prononcée en faveur de cette possibilité d'utiliser les taxes existantes en particulier les accises. Les opinions divergent sur le champ d'application de ces taxes ou accises : CO² et/ou énergie, gaz, charbon, électricité (nucléaire, hydroélectrique) ou seulement produits pétroliers ?

Mme SCRIVENER a insisté sur deux points :

- la nécessité d'une neutralité fiscale de cette taxe;
- la protection de la compétitivité des entreprises.

A ces deux conditions d'autres solutions techniques que celle d'une nouvelle taxe, comme par exemple une solution du type accises peuvent être envisagées par la Commission. Le Conseil se penchera à nouveau sur cette question le 10 octobre

- 24 -

E. RETENUE A LA SOURCE SUR LES INTERETS ET LES REDEVANCES

Le Conseil a été informé de l'état des travaux concernant la proposition de la Commission de 1991 relative au régime fiscal communautaire applicable aux paiements d'intérêts de redevances effectués entre sociétés mères et filiales d'Etats membres différents qui continue à poser des problèmes, notamment en ce qui concerne :

- les bénéficiaires de ce régime;
- les mesures possibles contre la fraude et les abus;
- les dérogations éventuelles en faveur de la Grèce et du Portugal.

Le Conseil a chargé le Groupe ad hoc "Fiscalité des entreprises" de lui faire rapport lors de sa session du 5 décembre prochain.

F. BIO-CARBURANTS

Le Conseil a eu un débat d'orientation sur la proposition de la Commission concernant les incitations fiscales pour la production de carburants d'origine agricole. Les questions essentielles concernent, les répercussions de la culture et de l'utilisation accrues de tels produits sur l'environnement et, d'autre part, si les moyens budgétaires considérables résultant d'une telle production bénéficieront effectivement aux agriculteurs de l'Union.

Le Conseil a chargé le Groupe des "Questions financières" de faire rapport dans les meilleurs délais.

G. NOUVELLE DECISION RESSOURCES PROPRES

Le Conseil, en vue de débloquer le dossier "ressources propres" sur lequel la délégation italienne a maintenu une réserve, liée à une solution acceptable pour elle du problème de la rétroactivité de l'augmentation de ses quotas laitiers, a examiné les possibilités d'un compromis. La Présidence examinera ce problème à nouveau lors de la réunion informelle ECOFIN des 9-11 septembre à Lindau.

Parmi les **autres décisions** adoptées figurent les suivantes :

Républiques de l'ex-URSS : aide alimentaire

A la suite des conclusions du Conseil "Affaires générales" du 18 juillet (voir EU-Review N° 610 du 22 juillet, point II.1.1), le Conseil a marqué son accord sur la proposition présentée par la Commission pour une opération d'aide alimentaire en faveur des Républiques du Caucase, du Tadjikistan et du Kirghistan pour un montant global de 204 mécus. Dans ce contexte il a adopté le règlement concernant la partie de cette opération à financer par un recours aux crédits FEOGA 1994, à savoir un montant de 165 mécus.

Ex-Yougoslavie : administration de Mostar par l'UE

Le Conseil a approuvé des éléments pour une réponse du Président du Conseil à donner au Président du Conseil de l'UEO concernant la participation de l'UE au financement du détachement de police de l'UEO dans le cadre de l'administration de Mostar par l'UE.

- 25 -

PECOs : ouverture des programmes communautaires

Le Conseil a marqué son accord sur les directives de négociation pour la Commission concernant des protocoles additionnels aux accords européens conclus avec la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie, la Slovaquie et la République tchèque permettant l'ouverture de certains programmes communautaires à ces pays (p.e. dans les domaines de la recherche et du développement technologique, de l'environnement, de l'éducation, du tourisme).

Création d'une fondation européenne pour la formation : extension à l'ex- URSS

Le Conseil a adopté un règlement visant à apporter quelques modifications au règlement de 1990 qui avait décidé la création d'une Fondation européenne pour la formation à l'intention de l'Europe centrale et orientale, dont le Conseil européen de Bruxelles du 29 octobre 1993 a fixé son siège à Turin. La modification principale consiste à inclure parmi les pays éligibles pour l'action de la Fondation les Etats indépendants de l'ex-Union soviétique et la Mongolie.

2. CONSEIL "BUDGET" (25 JUILLET)

Lors de sa première lecture du budget, le Conseil a confirmé les orientations préparées par le COREPER. Ce dernier proposait aux ministres de suivre intégralement la proposition de la Commission pour ce qui est des dépenses FEOGA et les politiques structurelles; en revanche les chiffres retenus prévoient, comme lors des exercices précédents, des coupes budgétaires sévères par rapport à l'APB dans les politiques internes (réseaux transeuropéens, politique d'information, politique audiovisuelle, autres actions sociales, politique des consommateurs). Les actions extérieures sont également objet de réductions, et notamment les autres actions de coopération (concernant notamment la coopération avec les pays en voie de développement, en matière d'environnement).

Concernant les actions extérieures (Rubrique 4), les chiffres se ventilent de la manière suivante :

	Budget 94	APB 95	CONSEIL 1ère LECT.
ACTIONS EXTERIEURES			
P.E.S.C.	1.000.000	50.000.000	50.000.000
Aide alimentaire et humanitaire	855.100.000	842.900.000	842.900.000
Coopération PVA ALA	648.700.000	670.500.000	665.500.000
Coopération bassin méditerranéen	449.850.000	492.000.000	453.000.000
Autres sanctions de coopération	594.500.000	601.283.000	469.150.000
Coopération avec les PECO	1.463.000.000	1.597.600.000	1.582.600.000
Coopération avec les autres pays tiers	PM	PM	PM
Volets externes de certaines politiques communautaires	294.190.000	300.200.000	300.200.000
TOTAL RUBRIQUE 4	4.306.340.000	4.554.483.000	4.363.350.000

Le Conseil a également décidé :

- 26 -

- de continuer la **concertation avec le Parlement** sur les textes législatifs au sujet du fonds de garantie, du règlement financier et de la discipline budgétaire. Le Conseil souhaite arriver à un accord jusqu'à la fin septembre. A noter que le veto italien sur le plus important des textes mettant en oeuvre les décisions d'Edimbourg - à savoir la décision sur les ressources propres - est toujours maintenu.
- de financer l'aide alimentaire de 200 MECU en faveur des pays du Caucase (Arménie, Géorgie, Azerbaïdjan, Tadjikistan et Kirgizistan) dont le principe avait été décidé par le Conseil "Affaires générales" du 18 juillet en puisant 165 MECU dans des crédits non utilisés du FEOGA et 35 MECU dans des lignes budgétaires relevant de l'aide alimentaire.
- de chercher, selon les mots de la Présidence, une solution "pragmatique" à la question des soldes budgétaires.

3. **CONSEIL INFORMEL "TRANSPORTS" (LUDWIGSBURG, 22-23 JUILLET)**

Respectant les sujets proposés par la Présidence, le Conseil a traité successivement

- la télématique dans les transports,
- l'application uniforme du droit communautaire dans le secteur des transports,
- la politique ferroviaire

et a dégagé sur chacun de ces thèmes un large consensus sur les objectifs à poursuivre.

Le Conseil a tenu à donner un signe tangible envers l'industrie en lui marquant sa volonté de s'engager dans les décisions nécessaires à la mise en place des réseaux transeuropéens. En effet, celle-ci qui a mis au point de multiples **technologies télématiques** prêtes à être commercialisées, est dans l'attente de décisions publiques qui doivent en fixer les critères d'interopérabilité et de compatibilité.

Le Conseil a unanimement souligné l'importance de ces techniques d'information qui notamment permettent une optimisation des opérations de transport. Il a dès lors invité la Commission à présenter un rapport de synthèse de manière à pouvoir dès sa session normale de septembre dégager les orientations politiques en vue d'un programme-cadre d'actions en la matière.

Le Conseil a également souligné l'importance d'une initiative en vue de contribuer à une **application plus uniforme du droit communautaire** dans le secteur des transports routiers. Sur base des conclusions du "Comité des Sages" et de l'appréciation des pratiques existant dans certains domaines (accès à la profession, poids et dimensions, surveillance technique et dispositions sociales), des remèdes ont été évoqués afin d'éliminer certaines lacunes et insuffisances qui à terme peuvent porter atteinte à la crédibilité du droit communautaire et menacer les conditions de concurrence.

Le Conseil a décidé d'inscrire le point à l'ordre du jour de sa session de septembre et a invité la Commission à lui présenter un rapport comportant des initiatives utiles en vue de décisions éventuelles lors de la session de novembre 1994.

Enfin, le Conseil a traité de la **politique ferroviaire** et de la contribution importante que le développement du secteur peut constituer dans l'offre de services de transport sur notamment les relations de trafic internationales. Le Conseil a souligné la priorité respectivement à donner à la poursuite de l'examen des propositions présentées par la Commission, la définition d'objectifs réalisables à court terme et ceux qui devront s'inscrire dans une approche à moyen ou à long terme (adaptation des structures, dégagement des réseaux nationaux, amélioration de la situation concurrentielle, mise en oeuvre des priorités désignées à Corfou, interopérabilité et intermodalité).

Lors du Conseil, la Présidence a pris l'initiative de contacts bilatéraux avec les divers

- 27 -

Etats membres concernés pour apprécier la situation créée par la grève des contrôleurs aériens du Sud-Est de la France.

4. MOLDOVA : INITIALLING OF A PARTNERSHIP AND COOPERATION AGREEMENT

Mr Michail POPOV, Moldovan Minister for Foreign Affairs and Sir Leon BRITTAN have initialled a Partnership and Cooperation Agreement between the European Union and the Republic of Moldova.

The Agreement, completely negotiated during 1994, provides a broad-ranging framework for the future development of political and economic relations between the European Union and Moldova, and offers the prospect of a free trade area in the future. It integrates itself in the general European Union policy of support to a country that can be considered an example both in terms of political and economic reform and sends a strong message of support for a democratic and independent Moldova, and takes place only one day after the signing of 45 MECU financial assistance loan granted by the European Union to Moldova in order to assist this country's efforts in the macroeconomic area.

The Agreement covers the following areas in particular .

- Political dialogue (the Agreement foresees an intensive political dialogue, opening the way for meetings at the highest political level whenever appropriate);
- Trade in goods (inter alia both sides will offer each other "most-favoured-nation" (MFN) treatment);
- Business and investment, including labour conditions and establishment and operation of companies,
- Cross-border supply of services;
- Payments and capital;
- Competition;
- Intellectual Property Protection;
- Economic cooperation;
- Maritime Transport;
- Institutional Framework (the agreement establishes an institutional framework for future cooperation including a Cooperation Council which will meet at ministerial level once a year, as well as a Parliamentary Cooperation Committee).

5. DECLARATIONS PESC

Les délégations auront déjà reçu les textes des déclarations sur :

- le RWANDA (22 juillet);
- les premières élections multipartites en GUINEE-BISSAU (22 juillet);
- la GAMBIE (25 juillet);
- la rencontre de Sa Majesté le Roi HUSSEIN et du Premier Ministre M. RABIN (26 juillet);
- le BURUNDI (27 juillet);
- le ZAIRE (27 juillet);
- le TADJIKISTAN (28 juillet).

- 28 -

III. PARLEMENT EUROPEEN

1. TRAVAUX PRINCIPAUX DES COMMISSIONS (25-29 JUILLET)

La commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense a tenu un grand débat, dans une formule ouverte aux autres députés, sur la situation au Rwanda. Malgré certaines réserves, elle y a approuvé l'envoi d'une délégation du Parlement et le montage financier de l'aide humanitaire supplémentaire sur le FED. La commission a tenu également un débat sur son programme de travail dans lequel les députés ont insisté surtout sur la nécessaire concentration des activités de leur commission, l'usage judicieux de l'instrument "recommandation", la nécessité de limiter les résolutions d'urgence, l'importance des relations avec les pays de l'Est et de l'Europe centrale et avec les pays baltes, les assurances à obtenir quant à la participation du Parlement européen à la PESC.

Le point clé de la réunion de la commission des relations économiques extérieures a été un échange de vues long, franc et fort apprécié avec Sir Leon BRITTAN, qui a fait un tour d'horizon détaillé. Bon nombre de parlementaires ont exprimé des préoccupations concernant le litige politique et juridique entre le Conseil et la Commission sur la mixité de l'accord GATT. Sir Leon a rassuré les députés que l'avis conforme du Parlement resterait de droit et que la Commission était prête à se défendre contre toute tentative d'éroder ses propres compétences, et ceux de la Communauté, en matière de commerce.

A l'initiative de son président, Bernard KOUCHNER, la commission du développement a procédé le 25 juillet à une audition du Vice-Président MARIN, des représentants du HCR, du CICR, de MSF International, de Pharmaciens sans Frontières et du représentant du Fonds patriotique rwandais à Bruxelles, M. James RWEGO.

A l'issue de la réunion, trois propositions ont été faites :

- convocation d'une session plénière extraordinaire;
- réunion des commissions Affaires étrangères, Développement et Budget;
- envoi d'une mission au Rwanda.

D'ores et déjà, la commission du développement a reçu l'autorisation que son Bureau se rende au Rwanda. Le co-président de l'Assemblée paritaire, Lord PLUMB, les président et vice-présidents de la commission du développement et de la coopération, Bernard KOUCHNER, Bernard STASI et Raimondo PASSA ainsi que M. José Maria Mendiluce PEREIRO, vice-président de la commission des affaires étrangères, de la sécurité et de la politique de défense, sont donc partis pour Kigali ce mercredi 27 juillet, leur mission devant se terminer soit vendredi 28, soit samedi 29 juillet dans la soirée.

L'objet de cette mission est de demander au gouvernement rwandais et au FPR des garanties pour assurer le retour et la protection des réfugiés et d'examiner sur place l'utilisation faite des fonds européens en faveur de l'assistance immédiate et de l'éventuel retour des réfugiés.

Par ailleurs, la commission du développement a également eu un premier échange de vues sur le budget 1995.

- 29 -

IV. BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENT

1. ESTONIE : PRÊT DE LA BEI EN FAVEUR DU CHAUFFAGE URBAIN

La BEI va prêter 7 MECU pour moderniser et renforcer le réseau de chauffage urbain de Pärnu, la deuxième ville d'Estonie, située sur la mer Baltique. Les investissements prévus permettront d'améliorer la fiabilité du réseau de chauffage et de réduire les coûts de combustible et les importations de pétrole.

2. TUNISIE : PRET POUR L'AMENAGEMENT DE DEUX ZONES INDUSTRIELLES PRES DE TUNIS ET DE SFAX

La BEI a accordé, dans le cadre du IVème protocole financier CE-Tunisie, 15 MECU pour l'aménagement de deux importantes zones industrielles près de Tunis et de Sfax, les principaux centres économiques du pays où près d'une entreprise sur deux choisit de s'implanter.

V. ORGANISATIONS INTERNATIONALES

1. DISEASE IMMUNIZATION IN THE NEWLY INDEPENDENT STATES : INTERNATIONAL CONFERENCE (KYOTO, 25/27 JULY)

The Commission participated in an international conference held in Kyoto from the 25th to the 27th July on Disease Immunization (vaccines) in the Newly Independent States. Other participants included Japan, the United States, Canada, France, Germany, the NIS states (Russia, Armenia, Azerbaijan, Belarus, Estonia, Georgia, Kazakhstan, Kyrgyzstan, Latvia, Lithuania, Moldova, Tadjikistan, Turkmenistan, Ukraine, Uzbekistan) as well as UNICEF and the WHO.

A declaration on international cooperation was issued by donors.

As one of the biggest donors of aid to the NIS, the EU has, in the field of vaccines alone, already contributed in October 1993 500.000 ECUS for Moscow, St. Petersburg, the northern Caucasus, Armenia, Azerbaijan and Georgia.

The EU has pledged a further 3 mio ECU for urgent medical needs in the Southern Caucasus States. A further 4 mio ECU could possibly be made available for Belarus, Moldova and for parts of the Russian Federation, subject to a further clarification of such health needs.

2. CONFERENCE ON AIDS : COMMISSION PARTICIPATION (YOKOHAMA, 7-12 AUGUST)

The Commission will be presenting its actions at the Xth International Conference on AIDS in Yokohama (Japan) from 7 to 12 August 1994, which will provide an excellent forum for a world-wide exchange of experience and ideas.

The Commission has organised an important stand at the Conference where it will present its activities, as well as those of the Member States, mainly in the public health prevention field. This stand will also serve as a focal point for those interested in HIV/AIDS work carried out by the Commission

- 30 -

The Commission is sponsoring a number of participants in the Conference. It is also organising in Yokohama a pre-conference meeting on 6 August, entitled "A World with HIV/AIDS : the European Community Response", at which some of the main activities sponsored by the Commission, in the public health and development areas, will be presented.

Ce téléx est le dernier que nous vous adressons avant la période des vacances. Le prochain téléx vous sera adressé le **9 septembre**. L'équipe de l'EC-Review vous souhaite ainsi qu'à votre famille de très bonnes vacances !

D.F. WILLIAMSON, SECRETAIRE GENERAL

